

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE

Laulette Marty

Vœux d'Amour

Chanson
créée par PAULETTE DARTY

Poésie de MAURICE BOUKAY

Musique de PAUL DELMET



PAULETTE DARTY

Andantino.

PIANO *p*

de voudrais pour parer ta

poco riten.

grâ-ce Te faire un collier de mes pleurs Et que l'or de ta bague en - chasse Les perles de mes sept dou - leurs de

suivez. espress.

poco cresc. *p* *poco rit.*

voudrais être la triste - se Qui voile ton rêve un mo - ment Je serais la dé - li - ca - tes - se Qui la dissi - pe douce - ment

dim. *p* *suivez.*

I

Je voudrais pour parer ta grace,
Te faire un collier de mes pleurs
Et que l'or de ta bague enchasse
Les perles de mes sept douleurs.
Je voudrais être la tristesse
Qui voile ton rêve un moment,
Je serais la délicatesse
Qui la dissipe doucement.



II

Je voudrais avec ma tendresse
Faire un tapis à tes pieds nus.
Tu passerais enchanteresse,
Foulant mes espoirs inconnus.
Et je voudrais être une chose
Plus fine et souple que l'osier,
Pour me plier sous ta main rose,
Plus rose que rose au rosier.

III

Je voudrais être à ton église,
Dans l'or du vitrail et l'azur,
La splendeur où s'idéalise
L'ange porteur du lys très pur.
Je serais le flot de lumière,
Qui rendrait plus céleste encor
La mystérieuse prière
Où ton cœur s'ouvre à l'ange d'or.



IV

Je voudrais être le dimanche
Où le printemps doit te griser.
Je serais en ton âme blanche
Le désir du premier baiser.
Le premier je dirais : « Je t'aime »,
Et je t'aimerais tant qu'un jour
Je serais ton âme elle-même,
Et que tu serais mon amour.



NINON RÊVE

Poésie
DE GABRIEL MONTOYA

Musique de ÉMILE LASSAILLY



Mod^{to}

PIANO

Dis-moi, Ni-non, pen - dant les longues nuits — Quand le sommeil fuit ta pau-

- pié - re — Le Rê-ve d'or qui ber-ce tes en - nuis — Vient-il du

Ciel ou de la Ter - re — Le Rê-ve d'or qui ber-ce tes en - nuis — Vient-il du

pp *Rall.*

Paris qui Chante

I
Dis-moi, Ninon, pendant les longues nuits,
Quand le sommeil fuit ta paupière,
Le rêve d'or qui berce tes ennuis
Vient-il du ciel ou de la terre?
Le rêve d'or qui berce tes ennuis
Vient-il du ciel ou de la terre.

II

Je suis discret. Réponds, ma chère ;
Ninon ne m'a pas répondu, tout d'abord...
Puis elle a dit en rougissant très fort :

« Je vois en rêve un Ange au front charmant
Qui vers mon oreiller se penche
Et qui sur moi promène longuement
Le doux frisson de sa main blanche :
Je vois en rêve un Ange au front charmant
Qui vers mon oreiller se penche.

III

En vain, mon cœur en lui s'épanche ;
Je l'ai prié, mais n'ai pu rien obtenir ;
Il s'est enfui, voudrait-il revenir ?

Belle Ninon, quand sonnera minuit,
Si de nouveau tu fais ce rêve,
Lève-toi donc de ta couche et sans bruit,
Viens me trouver pour qu'il s'achève.
Viens me trouver quand sonnera minuit,
Je serai l'Ange de ton rêve.

FIN. *p*
Ciel ou de la Ter - re Je suis dis -

p - ret; — ré-ponds ma chère Ninon ne

1^o Tempo. ♩
m'a pas ré-pon - du tout d'a - bord Puis elle a dit en rougis-sant très fort Je vois en

Les Gringalets

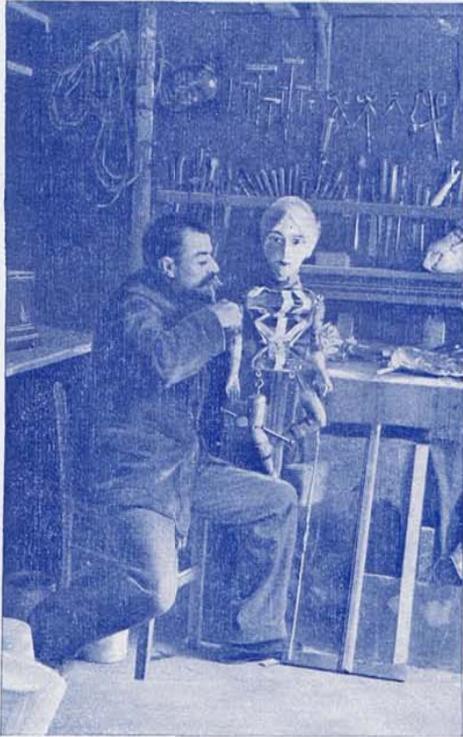
DE JOHN HEWELT



Démoulage d'une tête.

Les Gringalets de John Hewelt

Thomas Holden s'est acquis une légitime célébrité avec les ingénieuses marionnettes qui firent la joie de nos pères. Toutefois, il faut bien le reconnaître, ses fantoches n'étaient encore que des poupées rudimentaires, donnant la caricature et non pas la véritable illusion de la vie. Il était réservé à un de nos compatriotes de remplacer par de véritables chefs-d'œuvre ces trop



L'Anatomic d'un personnage.

imparfaites ébauches. Les personnages qu'il nous présente sous le nom suggestif de gringalets exécutent avec une sûreté et une précision étonnante les mouvements les plus compliqués; ils reproduisent même avec une perfection presque inquiétante les attitudes caractéristiques et les gestes familiers des personnages qu'ils représentent.

Le pseudonyme de John Hewelt cache la personnalité sympathique de M. Charles de Saint-Genois, peintre de talent et frère du célèbre prestidigitateur Dicksonn.

M. de Saint-Genois sculpte lui-même tous ses personnages, et nos gravures témoignent de l'intensité de vie qu'il parvient à leur donner. Mais ce qui constitue la vraie supériorité des gringalets, ce qui les différencie essentiellement de toutes les créations antérieures, c'est la précision des mouvements réglés avec un art et une délicatesse infinis.

Aux fils aériens qui suffisaient à assurer les gestes des marionnettes d'autrefois, John Hewelt a ajouté d'autres fils indépendants, grâce auxquels les attitudes peuvent être reproduites avec une absolue vérité. Les bras, les jambes et la tête des personnages actionnés



Premiers pas d'un Gringalet.



La toilette définitive.



John Hewelt avec son groupe de notabilités de tous les mondes.

par les fils aériens ne retombent plus simplement par leur propre poids. Ce sont des fils de rappel spéciaux qui les ramènent à leur position naturelle. Grâce à cette disposition, les mouvements sont plus arrondis, les gestes plus souples, les bras manœuvrent plus près du corps.

Les articulations des gringalets sont particulièrement soignées : les membres, montés sur billes pivotantes peuvent exécuter tous les mouvements normaux ; le tronc lui-même est articulé.

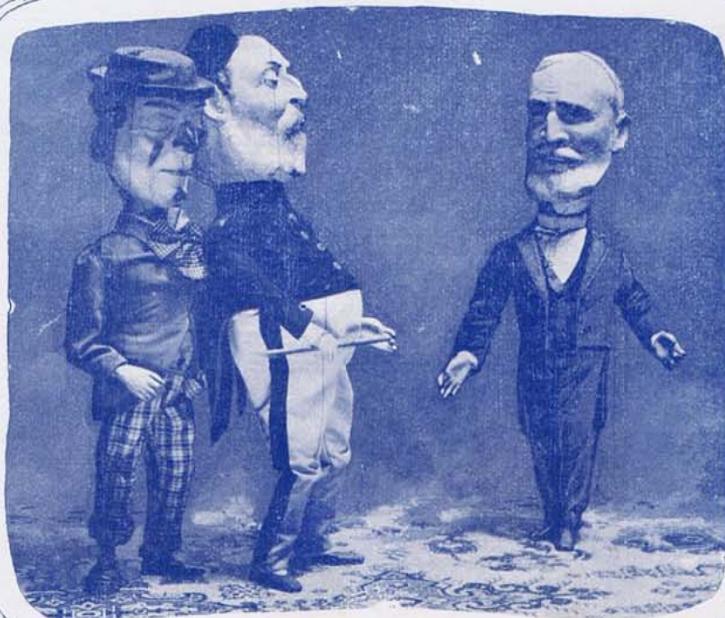
Enfin les gringalets peuvent remuer les lèvres, et comme des artistes invisibles parlent et chantent pour eux, leur geste accompagne la parole ou le chant, et l'impression de la vie est rendue d'une façon complète.

Les gringalets de John Hewelt ne sont pas des personnages quelconques, dépourvus d'état civil : ils sont tous ou de noble lignée, ou grands favoris de la foule.

Voici des chefs d'État : le roi Edouard, M. Loubet ; des hommes politiques comme M. Waldeck-Rousseau et M. Crozier ; des chanteurs populaires, Yvette Guilbert, Dranem, etc.

Pour animer ces divertissants fantoches, trois exécutants suffisent : M. et Mme de Saint-Genois et leur fils. Tout ce qui regarde l'agencement mécanique des personnages est du ressort de l'inventeur, qui laisse à sa collaboratrice le soin des ajustements.

Indépendamment de leur grand mérite artistique, les gringalets sont de vraies merveilles de mécanique ingénieuse et précise. Les photographies qui accompagnent ces quelques lignes permettent de se rendre compte de quelques-unes des phases de fabrication, mais ce qu'elles ne peuvent raconter, c'est le long travail préparatoire, les recherches patientes dont les gringalets actuels sont le brillant résultat.



L'ULTIME BONJOUR

Paroles de
G. HABREKORN & G. DEVAL

CHANSON créée par DICKSON

Musique de
DICKSON & G. HABREKORN

Moderato.
PIANO. *mf* Bien chanté.

Musical notation for the piano introduction, featuring a treble and bass clef with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 3/4 time signature. The melody is in the treble clef, and the accompaniment is in the bass clef.

Pour te pos - sé - der j'ai ven - du Jus - qu'à ma der - niè - re cam -

Musical notation for the first line of the song, including the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "Pour te pos - sé - der j'ai ven - du Jus - qu'à ma der - niè - re cam -".

- pa - gue J'au - rais au jeu trois fois per - du Mes plus beaux châ - teaux en Es - pa - gue

Musical notation for the second line of the song, including the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "- pa - gue J'au - rais au jeu trois fois per - du Mes plus beaux châ - teaux en Es - pa - gue".

Bien chanté. CODA. *f* Pour finir.

J'au - rais donné tout l'u - ni - vers Pour la flamme de tes yeux pers - gne re - ce - voir mon bon - jour.

Suivez.

Musical notation for the third line of the song, including the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "J'au - rais donné tout l'u - ni - vers Pour la flamme de tes yeux pers - gne re - ce - voir mon bon - jour." The section ends with a CODA and the instruction "Pour finir".

FINALE.

Musical notation for the piano finale, featuring a treble and bass clef with a key signature of two sharps and a 3/4 time signature. The notation includes a dynamic marking of *f* and a tempo marking of *8^a sec*.

II

Pour te posséder j'ai vendu
Jusqu'à ma dernière chemise,
J'ai fais le fou, c'est entendu,
Tant que la chose fut permise.
Mais ne m'as-tu pas apporté
L'ivresse de ta volupté?



III

Pour te posséder j'ai vendu
Mon orgueil d'être un honnête homme,
Le charme d'un baiser rendu
Plus que cela vaut mieux en somme;
Que m'importe ma pauvreté,
Si tu m'as donné ta beauté!

IV

A présent que je n'ai plus rien
Et pour horizon que ma peine,
Je m'en irai dormir très bien
Dans le lit moiré de la Seine,
Mais avant de mourir ce jour,
Daigne recevoir mon bonjour...

Paris qui Chanté

A MARCHE DES PETITS SOULIERS

CHANSONNETTE

créée par **BLANCHE RICHARD**

Paroles de **CHARLES GALLIE & JACQUES NOIRÔT**

Musique de **E. SPENCER**



BLANCHE RICHARD

All.^o marchia

PIANO

Musical score for the piano introduction, consisting of two systems of treble and bass clef staves. The first system is marked 'PIANO' and the second system is marked 'ff'.

COUplet

Je veux chanter u - ne marche nou - vel - le Qu'on n'a - ja - mais en - cor chan - tée je crois

Vocal line and piano accompaniment for the first line of the couplet. The piano part is marked 'p'.

Et qui pour - tant - dort dans tou - te cer - vel - le Ou bien fré - mit tout bas dans cha - que voix. c'est u - ne marche à la fois douce et

Vocal line and piano accompaniment for the second line of the couplet.

ten - dre Que l'on en - tend tou - jours a - vec pla - sir Et dont le bruit, dès qu'il vient nous sur - pren - dre Fait s'exha -

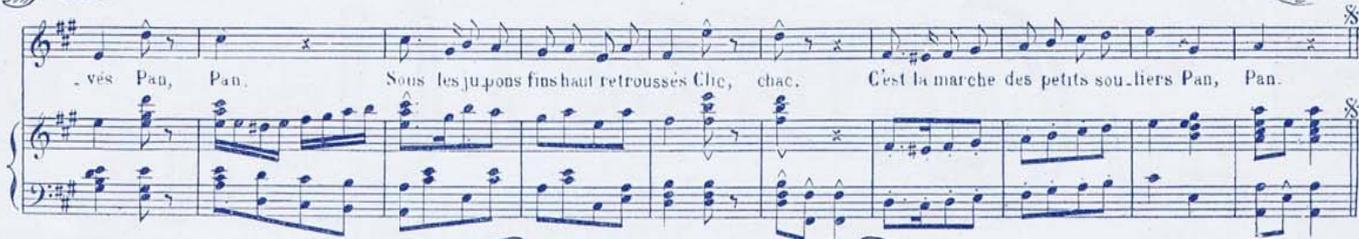
Vocal line and piano accompaniment for the third line of the couplet.

REFRAIN

- ler maint amoureux sou - pir - C'est la marche des petits souliers Clic, clac Qui tintent gai - ment sur les pa -

Vocal line and piano accompaniment for the refrain. The piano part is marked 'p'.





I

Je veux chanter une
[marche nouvelle
Qu'on n'a jamais encor
[chantée, je crois,
Et qui pourtant dort dans toute
Ou bien frémit tout bas dans chaque
[cervelle
C'est une marche à la fois douce et
[voix.
Que l'on entend toujours avec plaisir
Et dont le bruit, dès qu'il vient nous sur-
[prendre,
Fait s'exhaler maint amoureux soupir.

REFRAIN.

C'est la marche des petits souliers clic, clac,
Qui tintent gaïment sur les pavés pan, pan.
Sous les jupons fins haut retroussés clic, clac,
C'est la marche des petits souliers pan, pan.



II

Quand il fait beau, l'on entend dans la rue
Les gais souliers frappant d'un air mutin
Sur les trottoirs où la foule se rue,
Souliers de cuir ou souliers de satin;
L'un fait cambrer un petit pied de fée,
L'autre maintient un pied trop d. licat,
Mais tous, heurtant la sonore chaussée,
La font tinter et vont marquant le pas.

REFRAIN.

C'est la marche des petits souliers
Qui tintent gaïment sur les pavés
Sous les jupons fins haut retroussés
C'est la marche des petits souliers



III

Puis dès qu'il pleut, ô spectacle adorable,
Pour mieux franchir le ruisseau qui grossit
La Parisienne, au passant charitable,
Loin du soulier montre son retroussé;
Et les malins dès qu'arrive une onde
Prêtent l'oreille au bruit clair des souliers.
Pour suivre au loin la jupe relevée
En murmurant avec des airs charmés.

REFRAIN

C'est la marche des petits souliers
Qui tintent gaïment sur le pavé
Sous les jupons fins haut retroussés
C'est la marche des petits souliers



AU CLAIR DE L'URNE

Revue en 1 Acte

PAR NUMA BLÈS & LUCIEN BOYER

Représentée au CABARET DES QUAT'Z'ARTS

(Suite. — Voir les Nos 60 et 61.)

MUSIQUE D'ÉMILE DOLOIRE

Les assassins, c'est la mêm' chose,
Ils vous mettent la corde au cou!
Mais ils sont en état d'hypnose,
Y sont pas coupables du tout,
Je suppose qu'on vous endorme
Et, quand vous dormez, on vous tu',
L'assassin c'est le chloroforme...
Donc les assassins, y en a plus!

Plus de forcats, plus d'alcooliques,
Plus d'assassins, plus d'agités!
Nous sommes tous en République,
Et vive la fraternité!
Mais vous m'direz, si qu'on les lâche,
Les braves gens s'ront tous fichus!
Eh! ben moi, c'est pas ça qui m'fâche,
Car des braves gens, n'en faut plus!

Il n'faut plus que des journalistes,
Et encor, n'en faut pas beaucoup,
C'est moi que j'choisis sur la liste:
Les aut's ne serv'nt à rien du tout.
Et quand il n'y aura plus d'souffrance
A défendre d'un style ému,
Je me prouv'rai mon innocence,
Et je suis sûr qu'ell' s'ra reconnu'!

NUMA.

Il y a des chances.

CHEZELL.

En attendant, voici une requête écrite sur
papier timbré.

YON-LUG.

Naturellement...

LUCIE.

Ah! c'est un rude lapin que ce monsieur
Jacques Dhur...

YON-LUG.

Oui, c'est un Dhur à cuir...

NUMA.

Il passe son temps à délivrer ses contempo-
rains.

YON-LUG.

C'est pas un homme, c'est une sage femme.

AIR :

Mod^o 2

Un jour y r'çoit un lettre
c'é... fait un pauvre fou qui lui di...ant cher Maître
je n'suis pas fou du tout — Ah — Ah —



M. LUCIEN BOYER M^{lle} LUCIE PEZET

NUMA.
Un jour y r'çoit une lettre,
C'était d'un pauvre fou
Qui lui disait : « Cher maître...
Je n'suis pas fou du tout. »

LUCIEN.

Vite en automobile,
Il court à Ville-Évrard,
Puis arrach' de l'asile
Le pseudo-maboulard.

LUCIE.

En passant devant Fresnes,
Il s'arrête un moment,
Voulant tirer d'leurs peines
Deux apach's innocents.

CHEZELL.

A Sainte-Pélagie
Il s'arrê' égal'ment,
Augmente sa compagnie
D'un confrère innocent.

YON-LUG.

Et puis à Saint-Lazare
Il prend sans coup férir
Un' pensionnair' bizarre
Qu'on n'voulait pas guérir.

NUMA.

Puis à Lariboisière
Courant d'un pas léger
Délivre un militaire
Que la goutte affligeait.

LUCIEN.

Puis, ne vous en déplaise,
Il délivre, ah! merci!
La Comédie-Française
De mossieu Lebargy.

LUCIE.

Pressant sa voiturette,
Il arrive, subit,
Pour délivrer Yvette
De monsieur Arthur Byl.

CHEZELL.

Puis il part à Tolède,
Arrive à Caramba,
Délivre Déroulède
Et les chants du soldat.

YON LUG.

Sur les gens qu'il délivre
Avec pompe et fracas,
Il va pondre des livres
Pour expliquer leurs cas.

NUMA.

Ces pages littéraires
Seront pleines d'éclat,
Et, pour ma part, j'espère
Qu'il m'les enverra pas.

YON-LUG.

Nous pouvons le blaguer, ce journaliste pri-
lantrophe n'empêche que c'est un type dans
mon genre... très répandu dans la société
parisienne...

LUCIEN.

On le voit partout : à Nouméa, au pavillon
d'Armenonville...

NUMA.

Entre Gabrielle Bompard et Santos-Du-
mont...

YON-LUG.

A la Nouvelle-Athènes...

CHEZELL.

Et jusqu'au bal de l'Opéra.

LUCIE.

Pour un chansonnier d'actualité, monsieur Chezell, vous n'êtes guère au courant...

CHEZELL.

Pourquoi donc, Mademoiselle ?

LUCIE.

Parce que les bals de l'Opéra ont vécu.

(AIR : *Ça ne vaut pas l'amour.*)

8 *And^{te}*

A l'Opé - ra c'èst fi - ni des bals cé -
 lè - bres Les blanchisseu - trons ont la bla - gue fu -
 - nè - bre Mais les gens dis - tingués œil - lets blancs
 ou muguets En é - taient vrai - ment ob - sé - dés et fa - ti -
 - gués Mais nous du moins nous au - rons tou - jours sur la
 but - te Le bal jo - yeux du plus d'u - ne ver - tu cul -
 - but - te Mi - di - net - tes Trot - tin Chan - son - nière
 et rapins Ne pleu - rez pas l'Opé - ra car en -

1^{re} fois : Qui moud les gais refrains,
 2^e fois : Et vive notre vieux moulin!

fin Tout ça n'vaut pas l'mou - lin le vieux mou -
 - lin le cher mou - lin Le mou - lin
 d'la Ga - let - et Qui moud soir et ma - tin
 Tout ça n'vaut pas l'mou - lin le vieux mou -
 - lin le cher mou - lin le mou - lin d'la Ga -
 - let - te Et vive le cher mou - lin

A l'Opéra, c'en est fini des bals célèbres.
 Les blanchisseurs trouveront la blague fu-
 Mais les gens distingués, [nèbre,
 Œillets blancs ou muguets,
 En étaient vraiment obsédés et fatigués!
 Mais nous, du moins, nous aurons toujours [sur la butte
 Le bal joyeux où plus d'une vertu culbute,
 Midinettes, trottrins,
 Chansonniers et rapins,
 Ne pleurez pas l'Opéra, car enfin :

REFRAIN.

bis { Tout ça n'vaut pas l'moulin,
 Le vieux moulin,
 Le cher moulin,
 Le Moulin d'la Galette,

1^{re} fois : Qui moud les gais refrains,
 2^e fois : Et vive notre vieux moulin!

II

Au lieu de voir d'anciens tableaux du quart [de monde,
 Empruntant leur jeunesse à des perruques [blondes,
 On trouvera là-haut
 De frais et gais museaux.
 Plein de fossettes qui sont des nids à bécots;
 Et quand, par hasard, vous enlancez leur taille,
 Au lieu de trouver la rondeur d'une futaille
 Messieurs, selon vos vœux,
 Un corps souple et nerveux
 Saura vous rendre éloquent et nerveux.

REFRAIN

Et vive le moulin!
 etc.

LUCIE.

Et je vote pour l'éternel maintien du Mou-
 lin de la Galette.

CHEZELL.

Mauvaise surprise pour la garnison de
 Paris...

NUMA.

Parce que ?..

CHEZELL.

Parce que toutes les troupes devaient avoir
 la permission de minuit pour aller à l'Opéra
 dans des déguisements civils.

(L' suite au prochain numéro.)



LES AUTEURS ET LES INTERPRÈTES D'AU CLAIR DE L'URNE

AUGUSTE

COHL

CHEZELL

YON-LUG

LUCIE PEZET

LUCIEN BOYER

NUMA BLÈS

BERTIN & C^o



COSNARD

ZIG ZAG MARCHÉ

(CHANSONNETTE MARCHÉ)

créée par COSNARD

Paroles de BELLOCHE & JOULLOT

Musique de E. SPENCER



Musica.

PIANO.

Nous ai-mous beau-coup fair' la no-ce Nous som-m's un'band' de ri-gu-los Pe-tits cre-vés ou fem-m's co-lus-ses Dans son vin, per-son-ne met d'eau. Mais il ar-

REFRAIN.

-riv-qu'après la fé-te Le ma-tin, quand on rent'r chez soi, Tout l'mond se trouve un peu pom-pet-te Et le trot-toir est trop étroit. En zig-zag-gant.

En di-va-gant. En o'distib-gant Pas l'oeir du blanc; Nous trou-vons ça Enc plus ul-tra Un bon plu-

-met Ça vous re met On est heu-reux, c'est pas d'la bla-gue Quand on zig-gue zig-gue Quand on zig-za-gue.

I

Nous aimons beaucoup fair' la noce
Nous somm's une bande de rigolos,
Petits crevés ou femm's colosses,
Dans son vin personn' ne met d'eau.
Mais il arriv' qu'après la fête,
Le matin, quand on rentr' chez soi,
Tout l'mond' se trouve un peu pompette
Et le trottoir est trop étroit.

AU REFRAIN.

II

Ça fait du bien un' petit' bombe ;
Si l'lendemain on a mal aux ch'veux,
Le soir, l'pigeon près d'sa colombe
Se montre pressant et amoureux.
Quand on a bu pas mal de fine
Tout l'mond' se sent le cœur en train,
Le voisin embrass' sa voisine
Et la voisine son voisin.

AU REFRAIN.

III

Comm' la gaité chez nous abonde,
Très souvent nous sommes invités,
Chez les bourgeois du meilleur monde,
A venir prendre un' tass' de thé.
Et lorsqu'après les sucrieries
On offre un verr' de curaçao,
Toutes les dam's en chœur s'écrient
Pas d'ça c'est du rhum qu'il nous faut.

AU REFRAIN

IV

Il arrive que l'on trébuche
En remontant son escalier,
Souvent même on ramasse un' bûche
A plat ventre sur le palier.
Tant bien que mal, on se cramponne
Et l'on rentre pour roupiller :
La nuit, dans un rêve, on fredonne,
En chahutant sur l'oreiller.

AU REFRAIN



Demandez chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Le Grand Illustré

TOUT PAR L'IMAGE

Le Grand Illustré
publie chaque semaine, par l'IMAGE:
Tous les Faits de la Guerre
Russo-Japonaise;
Toutes les Actualités;
Tous les Événements;
Tout ce qui se fait;
Tout ce qui se passe.

JOURNAL HEBDOMADAIRE
D'ACTUALITÉS

12 Pages d'Illustrations

GRAND FORMAT
sur Papier de Luxe **10^{Cent.}** CHAQUE
SEMAINE

Le Grand Illustré
publie chaque semaine, par l'IMAGE:
Tout ce qui doit se voir dans
le Monde entier;
Tout ce dont on parle partout;
2 Romans Inédits;
Des Concours.

Abonnement d'Essai : 3 Mois, 1 fr. 50 Administration : 106, Boulevard St-Germain, PARIS Abonnement d'Essai : 3 Mois, 1 fr. 50

Le VIBRANT



VIOLONS

d'après les
chefs-d'œuvre
des
luthiers de
Crémone.
— Catalogues —
de Provence, Paris.

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue



**200 MODELES
D'ACCORDEONS**

Français, Allemands,
Italiens,
les plus beaux, les meilleurs
— DEMANDEZ CATALOGUE
Comptoir Universel de France
par
MOIS 60, rue de Provence, Paris.

4^{fr.} PAR MOIS

La "Divina"

REINE des
MANDOLINES ITALIENNES
Sonorité exquise
La "DIVINA" coûte 52^{fr.} (4^{fr.} par mois, 4^{fr.} en commandant.)
Une "DIVINA" supérieure de concert : 94^{fr.} (7^{fr.} par mois, 10^{fr.} en commandant). Chaque "DIVINA" est en un riche étui avec médiocorde, mécanisme, jeu de cordes et recueil de jolis morceaux. 10% compt.
COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris,



7^{fr.} PAR MOIS

La "Divina"

MANDOLINE IDEALE !!!
Tout le monde peut
l'apprendre sans maître

LA MEILLEURE POUDRE de RIZ

RIZEINE

DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3^{fr.}30.
EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA
M^{on} DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOITE ECHANTILLON AVEC HOUPPE.



"A Orphée"

PIANOS STRASSER
ET ORGUES

Vente, Location
MUSIQUE : Vente, Abonnements
LUTHERIE : Harpes, Mandolines

HÉBERT-STRASSER
114, Boul. St-Germain, PARIS
Téléphone : 816-28



PORTOIR ARTICULÉ
et FAUTEUIL-ROULANT
DUPONT

FABRICANT, BREVETÉ S.O.D.O.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Hautefeuille, 10
PARIS
(Près l'École de Médecine).

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix du flacon : 2 fr. 50

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

POMMADE MOULIN

Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^{fr.}30 le Pot franco **Ph^o Moulin**, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.



LISÉRIS

Le Parfum préféré
des Éléantes

Parfumerie V. RIGAUD

1, Faubourg St-Honoré (Rue Royale), PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pharmacie, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS



DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate

0.70^{c.}
LA ³POCHETTE **JOUGLA**
(12 feuilles 13 x 18)

ERNEST DIAMANT DU CAP, IMITATION
Le plus brillant et le plus dur. PARFAITE
24, Boulevard des Italiens — PRIX BON MARCHÉ

LE TRICOPHILE
contre la CALVITIE

LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX
ET CONSERVE LA CHEVELURE

Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

ASTHME et Catarrhe de la Gorge
Boite 2 fr. Guérison PAR LA Cigarettes **ESPIC**
ou la Poudre



VELOUTINE CH. FAY
CÉLÈBRE POUDRE DE RIZ